

Ein Haus am Luganersee

Une maison sur le lac de Lugano

TEXT | RÉDACTION NICOLA NAVONE

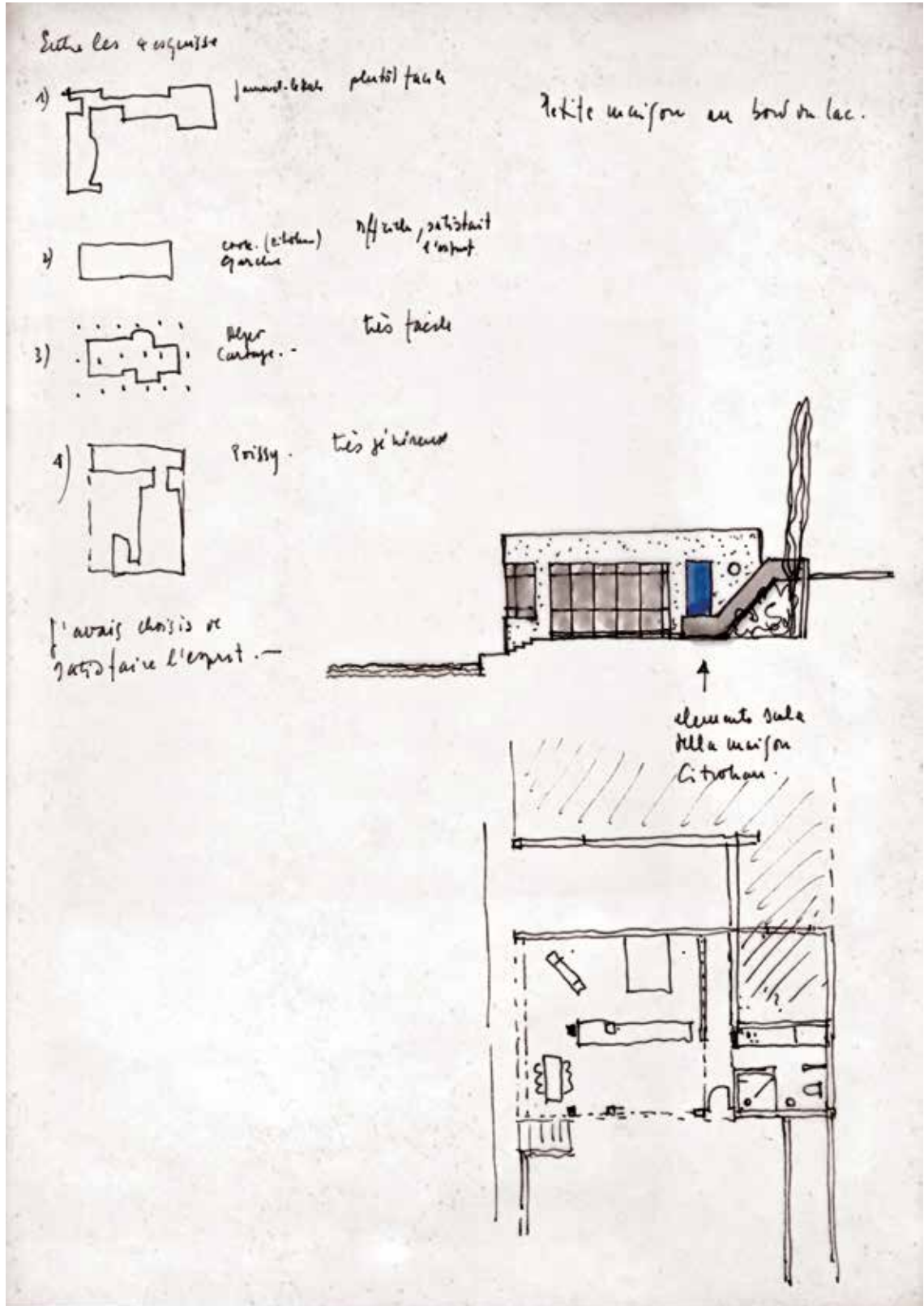
229

3-2023

Schweizer Architektur
Suisse
Architettura Svizzera
as

www.architecturesuisse.ch

© AS



FLORA RUCHAT-RONCATI, AUFRISS UND GRUNDRISS DES HAUSES IN BRUSINO IM VERGLEICH ZU DEN „VIER KOMPOSITIONEN“ VON LE CORBUSIER, CA. 1990ER JAHRE (ADM FRR) | FLORA RUCHAT-RONCATI, ÉLÉVATION ET PLAN DE LA MAISON DE BRUSINO JUXTAPOSÉS AUX « QUATRE COMPOSITIONS » DE LE CORBUSIER, ANNÉES 1990 (ADM FRR)

Im April 1959 erwarb der Ingenieur Giuseppe Roncati ein Grundstück in der Gemeinde Brusino Arsizio, nahe der italienischen Grenze. Wie die benachbarten Grundstücke erstreckte sich auch die Parzelle von der kurzen Uferfront am Luganersee den Hang des Monte San Giorgio bis weit in die Höhe hinauf, zwischen Wald und Seeufer durchschnitten von der Kantonsstrasse.

Als Ingenieur hatte sich Giuseppe Roncati hohes Ansehen erworben. Seine gute Auftragslage verdankte er den vielen Kontakten, die er während seiner zehnjährigen Tätigkeit an der Spitze der Baudirektion der Gemeinde Mendrisio knüpfen konnte, seinem Einsatz in den Reihen der FDP (die Partei hatte seinerzeit die Mehrheit im Kanton), seiner Liebenswürdigkeit (die wie eine prächtige Kletterpflanze eine rustikale Pergola seinen eisernen Willen nach sozialem Aufstieg verhüllte) sowie seiner Zuverlässigkeit und Vielseitigkeit. Ob es darum ging, einen Wasserlauf zu regulieren, eine Strasse anzulegen, eine Kanalisation zu graben oder Wohnhäuser und Schulen zu planen, Peppo, wie er von Familie und Freunden genannt wurde, war für jeden Auftrag zur Stelle. Seine vielseitige Ausbildung hatte er am Regio Istituto Tecnico Superiore in Mailand (ab 1937 Politecnico) erlangt, wo er 1928 seinen Abschluss als Bauingenieur machte, im selben Jahr und im selben Studiengang wie der italienische Architekt Ignazio Gardella.

Von den Fenstern seines Wohn- und Atelierhauses in San Simone, am Hang von Vacallo gelegen, wohin er nach den Jahren in der Via Gismonda in Mendrisio gezogen war, sah Giuseppe Roncati, wie Chiasso wuchs, berauscht vom üppigen Zufluss an legalem und illegalem Kapital aus Italien. Ebenso wuchsen die Projekte, die man ihm anvertraute, und damit auch seine Einnahmen. Die Idee eines kleinen Wochenendhauses, mit integriertem Bootsplatz, war ein kleiner, aber erschwinglicher Luxus. Gleichzeitig unterstrich es seinen sozialen Aufstieg – aufgewachsen war er in einfachen Verhältnissen und einer vom Schicksal gebeutelten Familie (seine Schwester Flora starb sehr jung, der Vater Lodovico nahm sich das Leben)¹. So widmete er sich direkt nach dem Grundstückserwerb

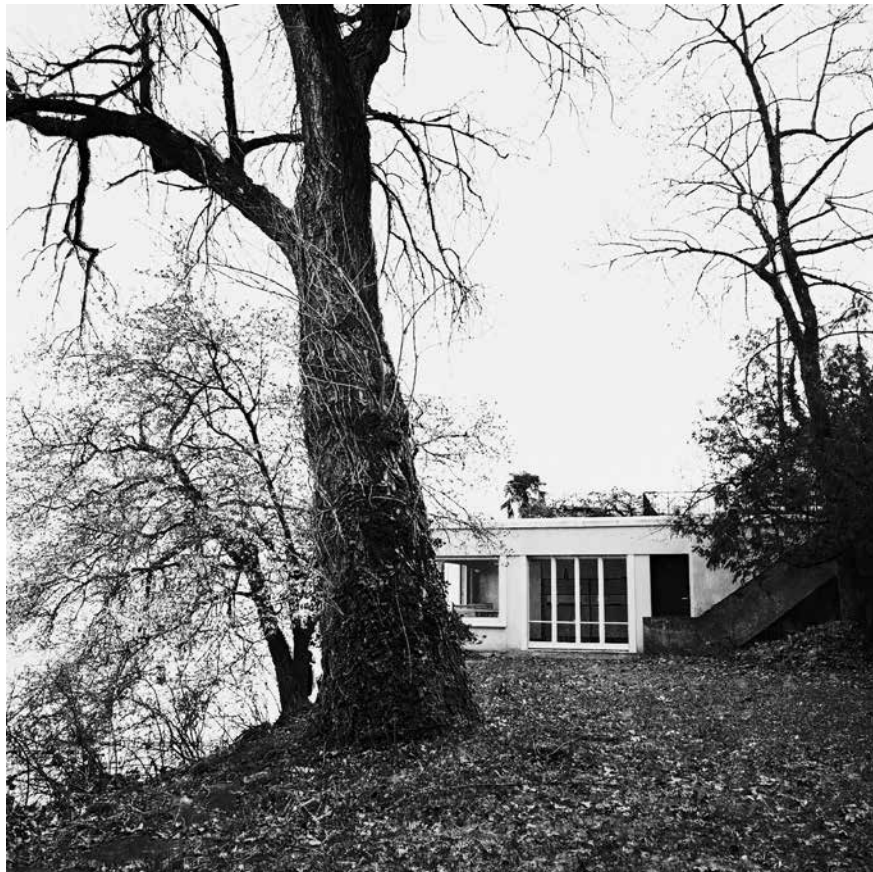
En avril 1959, l'ingénieur Giuseppe Roncati devint propriétaire d'un terrain dans la commune de Brusino Arsizio, près de la frontière italienne. Sa parcelle, tout comme les autres lots, offrait un accès direct au Lac de Lugano, puis remontait sur les flancs du Monte San Giorgio, presque jusqu'au sommet. Forêt et lac étaient séparés par le tracé de la route cantonale.

À l'époque, l'ingénieur Roncati était un professionnel réputé et extrêmement sollicité; une profusion de commandes qui s'expliquait à la fois par son intense réseau, patiemment tissé au cours d'une décennie à diriger le bureau technique municipal de Mendrisio, puis par son militantisme dans les rangs du parti libéral radical (alors majoritaire dans le canton), par sa bonhomie (qui, à l'instar de la splendide glycine masquant une robuste pergola, habillait dans son cas une farouche volonté d'élévation sociale), et enfin par sa fiabilité et ses compétences de touche-à-tout. Qu'il s'agisse de rediriger un cours d'eau, tracer une route, creuser des canalisations d'égouts, concevoir une maison ou un bâtiment scolaire, Peppo (comme l'appelaient sa famille et ses amis) répondait toujours présent. Il devait sa polyvalence à ses études au Regio Istituto Tecnico Superiore de Milan (devenu le Politecnico dès 1937), dont il était sorti diplômé d'ingénierie civile en 1928, la même année et selon le même cursus qu'Ignazio Gardella.

Depuis les fenêtres de sa maison-atelier de San Simone, accrochée sur la colline de Vacallo, où il vivait après avoir quitté Via Gismonda à Mendrisio, Giuseppe Roncati assistait au développement de Chiasso: si la ville, enivrée par l'affluence inouïe de capitaux, licites et illicites en provenance d'Italie, ne cessait de croître, il en allait de même des projets qui lui étaient confiés, et donc, de ses revenus. Ainsi, l'idée d'une résidence secondaire pour les week-ends, équipée d'un espace couvert pour amarrer un bateau à moteur, était non seulement devenue un petit luxe à sa portée, mais aurait aussi consacré son statut de bourgeois (lui qui était né dans une famille peu aisée, frappée par les malheurs, entre le décès prématuré de sa sœur Flora et le suicide de son père Lodovico)¹. Dès l'achat du

¹ ZU GIUSEPPE RONCATI VGL. NICOLA NAVONE, *IL MESTIERE DI VIVERE DI GIUSEPPE RONCATI, INGEGNERE E ARCHITETTO*, IN: NICOLA NAVONE, ANNA RUCHAT, *UNA CASA SUL LAGO*, OFFICINA LIBRARIA, ROM 2023, S. 40-61.

¹ SUR GIUSEPPE RONCATI VOIR NICOLA NAVONE, *IL MESTIERE DI VIVERE DI GIUSEPPE RONCATI, INGEGNERE E ARCHITETTO*, IN: NICOLA NAVONE, ANNA RUCHAT, *UNA CASA SUL LAGO*, OFFICINA LIBRARIA, ROME 2023, PP. 40-61.



BLICK AUF DAS HAUS VOM GARTEN AUS | VUE DE LA MAISON DEPUIS LE JARDIN © LUCA FONTANELLI

der Planung des Hauses und bezog sowohl seine Tochter Flora mit ein, die an der Zürcher ETH Architektur studierte, als auch ihren Mann André Ruchat, der kurz vor seinem Abschluss als Bauingenieur stand. Es war nicht das erste und blieb auch nicht das letzte Mal, dass seine einzige Tochter über ihn einen Auftrag erhielt: In der Zeit, als Giuseppe Roncati mit der Planung neuer Lagerhallen für die Firma Carpano sowie eines grossen Gebäudes mit Wohnungen, Büros und Gewerbe an der Piazza Boffalora im Norden von Chiasso, am Corso San Gottardo, betraut war, hatte er der Gemeindeverwaltung den Vorschlag gemacht, einen Wettbewerb für die Neugestaltung der Piazza auszuschreiben und diesen auch für Architekturstudierende zu öffnen (wie wenig später ebenso im Fall des deutlich wichtigeren Wettbewerbs für das neue Schulzentrum von Chiasso). Dank dieser Klausel hatte Flora Ruchat-Roncati teilnehmen können und mit ihrem Projekt, gekennzeichnet durch die einfach zu identifizierenden Initialen „F.R.R.“, im Mai 1959 den ersten Preis gewonnen. Es hatte insgesamt nur sieben Einreichungen gegeben. Darunter waren jedoch auch Tita Carloni und Luigi Camenisch, die in jenen Jahren den Brunnen an der Piazza im Luganer Quartier Molino Nuovo entworfen hatten. Ihr Wettbewerbsbeitrag in Chiasso war aufgrund der als zu hoch erachteten Kosten nicht prämiert worden, von der Jury jedoch ausdrücklich gelobt als „unbestritten ausdrucksstarke und hochinteressante Lösung“, die „besonderen Beifall“ erfahren hatte².

2 „GAZZETTA TICINESE“, 14. MAI 1959 [ÜBERS. D. VERF.].

terrain, Giuseppe Roncati s'attela immédiatement à la conception de la maison, y mêlant sa fille Flora et son gendre André Ruchat; l'une étudiait alors l'architecture à l'École polytechnique fédérale de Zurich, tandis que l'autre passait son diplôme d'ingénieur. Ce n'était pas la première fois – et ce ne sera pas la dernière – que sa fille unique obtenait un projet par son intermédiaire: lorsqu'il fut chargé de construire sur le parvis de Boffalora, le long du Corso San Gottardo, dans la banlieue nord de Chiasso, les nouveaux entrepôts de la société Carpano ainsi qu'un grand bâtiment mixte (principalement résidentiel, incluant néanmoins quelques bureaux et un rez-de-chaussée dédoublé dont le vaste porche servirait aux commerces), Giuseppe Roncati avait suggéré à la mairie d'ouvrir aux étudiants en architecture un concours d'architecture pour l'aménagement des lieux. C'est cette clause-là précisément qui permit à Flora Ruchat-Roncati d'y participer (ce aussi fut le cas pour le concours bien plus ambitieux du nouveau centre scolaire de Chiasso, organisé quelques années plus tard). Et en mai 1959, son projet, frappé du sigle aisément identifiable «F.R.R.» remporta le premier prix. Parmi les rares participants, sept au total, figuraient Tita Carloni et Luigi Camenisch auteurs, cette même année, de la fontaine dans le quartier de Molino Nuovo à Lugano, et dont le projet fut ici écarté en raison de son coût, jugé excessif. Pour autant, le jury ne se priva pas de le féliciter comme une «solution d'une valeur incontestable et d'un intérêt majeur» ayant soulevé «un enthousiasme particulier»².

2 «GAZZETTA TICINESE», 14 MAI 1959.



VUES DE L'INTÉRIEUR VERS MORCOTE, DEBOUT ET ASSIS, 2022 | BLICK VON INNEN AUF MORCOTE, STEHEND UND SITZEND, 2022 © NICOLA NAVONE



Giuseppe Roncati machte sich eifrig an die Planung des Hauses in Brusino, wobei ihm sofort klar war, dass dies kein Spaziergang werden würde. Am 20. Mai 1959, nicht einmal eine Woche nach der Bekanntgabe des Wettbewerbssieges für die Piazza Boffalora, schrieb Flora Ruchat-Roncati aus Zürich ihrem Vater und entschuldigte sich für die Art und Weise, wie sie sein Projekt kritisiert hatte: „Deinen Entwurf habe ich bewertet, als ob es um Zeichnungen von mir oder meinen Kommilitonen ginge, und habe dabei übertrieben“³.

Über die Entstehung des Projektes liegt nur diese eine Äusserung vor, die ursprünglichen Zeichnungen sind nicht mehr aufzufinden. Auch wenn sich die Planungsgeschichte des kleinen Hauses nicht mehr gänzlich rekonstruieren lässt, können wir die a posteriori genannten Referenzen diskutieren: Flora Ruchat-Roncati nimmt in einer Reihe von Zeichnungen und Skizzen wiederholt

Quoi qu'il en soit, s'il prit le projet de Brusino à bras le corps, Giuseppe Roncati s'aperçut bien vite que ce ne serait pas une promenade de santé. Le 20 mai 1959, moins d'une semaine après avoir remporté l'attribution du parvis de Boffalora, Flora Ruchat-Roncati écrit à son père depuis Zurich afin de s'excuser de la manière dont elle avait écarté sa proposition: «J'ai jugé ton projet comme si je regardais l'un de mes propres dessins, de l'un de mes camarades, et j'ai dépassé les bornes»³.

De la genèse de Brusino, il ne reste pour l'instant que ce seul témoignage, n'ayant pas retrouvé les dessins originaux, empêchant de retracer toute l'évolution conceptuelle de la petite maison. Subsiste toutefois la référence, que son auteure n'a cessé de revendiquer, à postériori, à travers une série de dessins et d'études: la Petite Maison au bord du lac du Corbusier.

3 PRIVATARCHIV RUCHAT-RONCATI, BRIEF VON FLORA RUCHAT-RONCATI AN IHREN VATER GIUSEPPE, ZÜRICH, 20. MAI 1959 [ÜBERS. D. VERF.].

3 ARCHIVES PRIVÉES RUCHAT-RONCATI, LETTRE DE FLORA RUCHAT-RONCATI À SON PÈRE GIUSEPPE, ZÜRICH 20 MAI 1959.

Bezug auf Le Corbusiers Petite Maison au bord du lac am Genfersee. Für sie ist das Haus in Brusino, wie ich an anderer Stelle dargelegt habe⁴, Gegenstand einer verzweigten Erzählung, die zwischen persönlicher Erinnerung und Verweis auf grosse Vorbilder oszilliert und vor einer Mystifizierung nicht zurückschreckt. Beispielsweise wird der Grundriss des Hauses in einer Zeichnung, die viele Jahre später angefertigt wurde, so dargestellt, als sei er streng vom Modulor durchdrungen, während eine kürzlich erstellte Gebäudevermessung ganz andere Abmessungen bescheinigt, die nicht mit einer ungenauen Ausführung zu begründen sind. Zudem führt ein Beharren auf den Ähnlichkeiten zum berühmten Beispiel Le Corbusiers dazu, dass man die deutlichen Unterschiede übersehen, die das Haus in Brusino erst interessant machen, angefangen mit der Beziehung des Innenraumes zur Seelandschaft. Diese gestaltet sich anders als in Corseaux, nicht nur, weil sich hier das Haus tatsächlich am bord du lac befindet und die Fassade direkt an der Uferkante steht. Das fenêtre en longueur läuft um die Ecke herum, setzt sich auf der Gartenseite fort und eröffnet somit auch Blicke über die Diagonale. Insbesondere aber weist das Fenster eine niedrigere Fensterbrüstung auf (ca. 66 Zentimeter über dem Fussboden) und ist höher als bei Le Corbusier. Diese besondere Gestaltung und die Nähe des gegenüberliegenden Seeufers erzeugen eine völlig andere Wahrnehmung als aus dem Innenraum der Petite Maison heraus. Steht man mitten im Raum, wird der Ausblick deutlich vom See dominiert, während das Bergrelief des gegenüberliegenden Ufers, zu dessen Füßen Morcote liegt, verborgen bleibt; erst wenn man sich setzt oder, besser noch, auf das Bett legt, rückt das Profil des Vorgebirges in die Mitte des Bildes. Daraus ergeben sich einige besondere Merkmale: Die Wasserfläche wird zur unangefochtenen Protagonistin des Innenraumes, der eher „auf Wasser“ gebaut zu sein scheint denn am Ufer; zudem wird der Blick auf den Vordergrund durch das Fensterband nicht behindert, daher lässt sich erfassen, wie weit das gegenüberlie-

Comme j'ai tenté de le démontrer ailleurs⁴, Flora Ruchat-Roncati a tressé autour de la maison de Brusino une narration articulée qui oscille entre souvenirs intimes et références savantes, sans reculer devant une certaine mystification. Par exemple, le plan de la maison qu'elle présente dans un dessin réalisé des années plus tard, semble confirmer l'application rigoureuse du Modulor, alors qu'un relevé récent de l'édifice atteste de mesures largement divergentes ne pouvant aucunement résulter d'une exécution imprécise. En outre, insister sur les similitudes avec le célèbre précédent lecorbusien conduit à omettre les différences évidentes qui déterminent pourtant l'aspect le plus intéressant de la maison de Brusino, à commencer par le rapport qui s'orchestre entre l'espace domestique et le paysage lacustre, bien différent de celui de Corseaux. Tout d'abord, ici la maison est vraiment « au bord du lac », puisque sa façade coïncide avec la rive; de plus, sa fenêtre en longueur aborde l'angle pour se poursuivre dans la façade vers le jardin (ouvrant ainsi des vues sur la diagonale); enfin – et surtout – cette ouverture se détache d'une élévation plus basse (à 66 cm du sol environ) avec une hauteur supérieure à celle de l'œuvre du Corbusier. Conjuguée à la proximité de la rive en face, cette configuration particulière induit une perception bien distincte de celle que l'on ressent depuis l'intérieur de la Petite Maison. Debout au centre de l'espace, notre regard se trouve largement dominé par le plan d'eau, tandis que sur l'autre rive, le sommet du relief montagneux au pied duquel s'étire Morcote, reste invisible. Ainsi, ce n'est qu'en s'asseyant, ou mieux encore, en s'allongeant sur le lit, que la silhouette du promontoire qui nous fait face se réapproprie le centre de l'image. Cette condition perceptuelle détermine des caractéristiques singulières. En premier lieu, l'élément aquatique devient le protagoniste incontesté de l'espace domestique, qui semble être « sur l'eau » plutôt que sur la rive du lac; ensuite, le premier plan n'étant pas oblitéré par la fenêtre horizontale, notre regard est en mesure d'embrasser la

4 NICOLA NAVONE, SATISFACTION DE L'ESPRIT: PROGETTARE, COSTRUIRE E NARRARE UNA CASA, IN: NICOLA NAVONE, ANNA RUCHAT, UNA CASA SUL LAGO, EBD., S. 26-39.

4 NICOLA NAVONE, SATISFACTION DE L'ESPRIT: PROGETTARE, COSTRUIRE E NARRARE UNA CASA, IN: NICOLA NAVONE, ANNA RUCHAT, UNA CASA SUL LAGO, CIT., PP. 26-39.



BLICK IN DEN INNENRAUM | VUE DE L'INTÉRIEUR © LUCA FONTANELLI



BLICK VOM SEE, ANFANG DER 1960ER JAHRE (ADM FRR) | VUE DEPUIS LE LAC, DÉBUT DES ANNÉES 1960 (ADM FRR)

gende Ufer entfernt ist. Nicht zuletzt, und dem kommt grosse Bedeutung zu, ändert sich die Blickbeziehung zur Landschaft je nach Position im Raum deutlich. Es stimmt zwar, dass „das Langfenster das Postulat der Objektivität [befriedigt], das sowohl der modernen Bewegung als auch dem Purismus so wertvoll ist, indem es die Landschaft wiedergibt, wie sie ist“⁵, aber im Haus von Brusino ist die Wahrnehmung der Landschaft vom Standort des Betrachters abhängig, was ihm eine aktivere Rolle verleiht als sonst bei einem Panoramablick.

Die Aussenraumbezüge im Hofhaus Corte dell'Inglese, in dem Flora Ruchat-Roncati in Riva San Vitale lebte, fallen anders aus⁶. Der Blick in die Landschaft ist wie in Brusino auch hier frei von vermittelnden gestalterischen Elementen, etwa einer Loggia wie in der Casa Rotalinti von Aurelio Galfetti oder wie im zweiten Vorentwurf für das Haus ihrer Schwiegereltern in Morbio Inferiore, den Flora Ruchat-Roncati im März 1966 zeichnete, oder einem Sonnenschutz, wie sie ihn anfangs mit Antonio Antorini e Francesco Pozzi für den Kindergarten in Chiasso plante. In Riva San Vitale öffnet sich die vollständig verglaste Aussenwand des zweigeschossigen Wohnraumes zur steilen Wand des Monte Generoso, sodass diese förmlich zur äusseren Grenze des Raumes wird. Die Landschaft „tritt gänzlich in den Raum ein“ (um es mit Le Corbusier wiederzugeben)⁷, unterschiedliche Blickpunkte führen also zu keinen wesentlichen Veränderungen (natürlich immer von der Ebene des Wohnzimmers aus gesehen). Was sich ändert, ist folglich nicht die Gestalt des Ausblicks, die weitgehend unbeeinflusst bleibt, sondern „die wechselnden Farben je nach Licht und Jahreszeit“⁸.

distance qui nous sépare de la rive opposée; enfin et surtout, la relation visuelle avec le paysage se modifie notablement en fonction de notre position dans l'espace. S'il est vrai que «la fenêtre en longueur satisfait au postulat d'objectivité, cher au Mouvement moderne comme au purisme puisqu'elle rend compte de la nature telle qu'elle est»⁵, il est également vrai que la perception du paysage, dans la maison de Brusino, dépend du point où elle se produit, ce qui donne à l'observateur un rôle plus actif par rapport à une vue panoramique habituelle.

Ces rapports de perceptions divergent considérablement de ceux qui caractériseront la demeure de Flora Ruchat-Roncati à Corte dell'Inglese de Riva San Vitale⁶. Certes, là, comme à Brusino, le paysage s'offre sans l'intermédiaire d'aucun élément architectural, ni loggia (comme dans la Casa Rotalinti d'Aurelio Galfetti ou dans le second projet préliminaire de mars 1966 que Flora Ruchat-Roncati destinait à la maison de ses beaux-parents à Morbio Inferiore) ni brise-soleil (comme proposé initialement pour la Casa dei bambini à Chiasso, signée avec Antonio Antorini et Francesco Pozzi). En revanche, dans le salon à double hauteur de Riva San Vitale, où une paroi entièrement vitrée donne sur le flanc abrupt du Monte Generoso, jusqu'à en faire la limite extrême de l'espace domestique, le paysage «entre tout entier dans la chambre» (pour paraphraser Le Corbusier)⁷. Il ne subit donc aucune variation radicale en fonction du point d'observation (si l'on se réfère au niveau du salon évidemment), de sorte que ce qui change, ce n'est pas sa configuration, qui reste la plus objective possible, mais ce sont «ses couleurs irisées selon la lumière et les saisons»⁸.

5 BRUNO REICHLIN, L'INTÉRIEUR «TRADIZIONALE INSIDIATO DALLA FINESTRA A NASTRO. LA PETITE MAISON A CORSEAUX, 1923-1924, IN: DERS., DALLA «SOLUZIONE ELEGANTE» ALL'«EDIFICIO APERTO». SCRITTI ATTORNO AD ALCUNE OPERE DI LE CORBUSIER, HRSG. VON ANNALISA VIATI NAVONE, MENDRISIO ACADEMY PRESS, CINISELLO BALSAMO, SILVANA EDITORIALE, MENDRISIO, 2013, S. 87-131, S. 102 AUF DEUTSCH ERSCHEINEN UNTER: DAS LANGFENSTER. EINE REVOLUTION FÜR DAS INTERIEUR. IN: LE CORBUSIER. VON DER ELEGANTEN LÖSUNG ZUM OFFENEN WERK, HRSG. VON CATHERINE DUMONT D'AYOT, ZÜRICH, SCHEIDEGGER & SPIESS, 2022, S. 111; (ZITIERT WIEDERUM LE CORBUSIER, PRÉCISIONS SUR UN ÉTAT PRÉSENT DE L'ARCHITECTURE ET DE L'URBANISME, G. GRÈS ET CIE, PARIS 1930, S. 130; ITAL. ÜBERS. PRECISAZIONI SULLO STATO ATTUALE DELL'ARCHITETTURA E DELL'URBANISTICA, HRSG. VON F. TENTORI, LATERZA, ROMA-BARI 1979, S. 149).

6 VGL. ANNALISA VIATI NAVONE, ABITARE ALLA CORTE DELL'INGLESE, IN: NICOLA NAVONE, STEFANO ZERBI (HRSG.), FLORA RUCHAT-RONCATI A RIVA SAN VITALE, MONOGRAFISCHE AUSGABE ARCHI, 2022, NR. 4, S. 18-25.

7 SIEHE SKIZZEN ZUR BUCHT VON RIO SOWIE ZUGEHÖRIGE BILDUNTERSCHRIFTEN, PUBLIERT IN: LE CORBUSIER, FRANÇOIS DE PIERREFEU, LA MAISON DES HOMMES, PLOU, PARIS 1942, S. 69 [ÜBERS. D. VERF.].

8 IL PRINCIPIO DI REALTÀ E DI POESIA NELL'ARCHITETTURA DI FLORA RUCHAT-RONCATI, INTERVIEW, GEFÜHRT VON LUCIA MORELLO, URSPRÜNGLICH PUBLIERT IN: LA RIVISTA DEL MENDRISIOTTO, A. X, 2007, NR. 3, S. 12-15, HEUTE ZUSAMMENGEFASST IN: FLORA RUCHAT-RONCATI, MEMORIA E TRASFORMAZIONE. SCRITTI E CONVERSAZIONI SU ARCHITETTURA E TERRITORIO, HRSG. VON NICOLA NAVONE, EDIZIONI CASAGRANDE, BELLINZONA 2022, S. 127-135, EBD., S. 132 [ÜBERS. D. VERF.].

5 BRUNO REICHLIN, L'«INTÉRIEUR» «TRADIZIONALE INSIDIATO DALLA FINESTRA A NASTRO. LA PETITE MAISON A CORSEAUX, 1923-1924, IN ID., DALLA «SOLUZIONE ELEGANTE» ALL'«EDIFICIO APERTO». SCRITTI ATTORNO AD ALCUNE OPERE DI LE CORBUSIER, SOUS LA DIR. DE ANNALISA VIATI NAVONE, MENDRISIO ACADEMY PRESS-SILVANA EDITORIALE, MENDRISIO-CINISELLO BALSAMO 2013, PP. 87-131; CIT. A P. 102 (TRAD. FRANÇAISE: LE CORBUSIER, DE LA SOLUTION ÉLÉGANTE À L'ŒUVRE OUVERT, SOUS LA DIR. DE CATHERINE DUMONT D'AYOT, SCHEIDEGGER & SPIESS, ZÜRICH 2022, P. 106; CONTIENT À SON TOUR UNE CITATION DE LE CORBUSIER, PRÉCISIONS SUR UN ÉTAT PRÉSENT DE L'ARCHITECTURE ET DE L'URBANISME, G. GRÈS ET CIE, PARIS 1930, P. 130; TRAD. IT. PRECISAZIONI SULLO STATO ATTUALE DELL'ARCHITETTURA E DELL'URBANISTICA, SOUS LA DIR. DE FRANCESCO TENTORI, LATERZA, ROMA-BARI 1979, P. 149).

6 VOIR ANNALISA VIATI NAVONE, ABITARE ALLA CORTE DELL'INGLESE, IN FLORA RUCHAT-RONCATI A RIVA SAN VITALE, SOUS LA DIR. DE NICOLA NAVONE, STEFANO ZERBI, NUMÉRO MONOGRAPHIQUE DE «ARCHI», 2022, N. 4, PP. 18-25.

7 VOIR LES CROQUIS DE LA BAIE DE RIO, ET LES LÉGENDES QUI LES ACCOMPAGNENT, PUBLIÉS DANS LE CORBUSIER, FRANÇOIS DE PIERREFEU, LA MAISON DES HOMMES, PLOU, PARIS 1942, P. 69.

8 IL PRINCIPIO DI REALTÀ E DI POESIA NELL'ARCHITETTURA DI FLORA RUCHAT-RONCATI, INTERVIEW PAR LUCIA MORELLO PUBLIÉE DANS «LA RIVISTA DEL MENDRISIOTTO», A. X, 2007, N. 3, PP. 12-15, ET AUJOURD'HUI COLLECTÉE DANS FLORA RUCHAT-RONCATI, MEMORIA E TRASFORMAZIONE. SCRITTI E CONVERSAZIONI SU ARCHITETTURA E TERRITORIO, SOUS LA DIR. DE NICOLA NAVONE, EDIZIONI CASAGRANDE, BELLINZONA 2022, PP. 127-135, CIT. A P. 132.

Das Haus in Brusino zeugt also von einem viel freieren und unbefangeneren Verhältnis zu Werk und Lehre Le Corbusiers, als es die nachträglichen und wiederholten Verweise auf das Vorbild des Meisters vermuten lassen. Diese Freiheit kennzeichnet alle Bauten von Flora Ruchat-Roncati, hier kommt jedoch der besondere Aspekt hinzu, dass dieses kleine Wochenendhaus auch ein Ort der Konfrontation mit den Vaterfiguren ist: einerseits mit ihrem Vater Giuseppe Roncati, von dem die Tochter sich trotz seiner Zugewandtheit (oder gerade wegen dieser) befreien möchte, und die des architektonischen „Vaters“ Le Corbusier, dem Flora Ruchat-Roncati, a posteriori, eine ausserordentliche Vorrangstellung zugesteht, indem sie versucht, ein in Wirklichkeit sehr persönliches und eigenständiges Werk der Disziplin einer Doxa Le Corbusiers zu unterwerfen. Darüber hinaus ist das Haus in Brusino Anna Ruchat zufolge (die die Entstehung des Projektes im Mutterleib erlebte) das einzige Werk von Flora Ruchat-Roncati, bei dem ihr Mann André Ruchat mitwirkte, ein Bauingenieur mit ausgeprägtem Interesse an Architektur⁹, der zufälligerweise aus Corseaux stammt. Während André Ruchat bereits von Zürich ins Tessin zurückgekehrt war und darauf wartete, dass Flora ihr Studium abschloss und sie endlich ihr gemeinsames Projekt einer Reise nach Afrika verwirklichen konnten, starb er viel zu jung bei einem Flugunfall während einer militärischen Übung am 25. Oktober 1960. Das kleine Haus am See ist also nicht nur das erste Werk von Flora Ruchat-Roncati, sondern auch eine Art Hypostase ihrer Familiengeschichte und deren Nachklang in ihrer Architektur.

Aus dem Italienischen von Maren Paetzold und Barbara Sauser

⁹ SIEHE AUCH DIE SCHRIFTLICHE ABHANDLUNG VON ANDRÉ RUCHAT, VOM 11. OKTOBER 1957, FÜR DIE ZULASSUNG ZUR OFFIZIERSSCHULE, ZUM THEMA CHE PENSATE SULLO SVILUPPO DELLE CITTÀ SVIZZERE? MEIN DANK GILT ANNA RUCHAT, DIE MIR DAS IM FAMILIENARCHIV AUFBEWAHRTE DOKUMENT ZUGÄNGLICH MACHTE.

Contrairement à ce que ne le laissent supposer les renvois successifs et répétés au modèle lecorbusien, la maison de Brusino témoigne d'une prise de position nettement plus libre et détachée à l'égard de la pensée et de l'œuvre du maître.

La liberté, qui est caractéristique de l'architecture de Flora Ruchat-Roncati, se charge ici d'une nuance toute particulière, car en réalité, cette petite maison de week-end devient le terrain de confrontation avec la figure paternelle: que ce soit son propre père, Giuseppe Roncati, dont elle veut s'affranchir, bien que consciente de sa sollicitude (ou peut-être justement à cause d'elle), ou un père idéal comme Le Corbusier, à qui Flora Ruchat-Roncati reconnaît rétrospectivement une autorité, jusqu'à l'excès, lorsqu'elle tente d'enfermer dans la doxa lecorbusienne une œuvre qui est en réalité plus intime et originale.

Mais pas seulement: selon le récit d'Anna Ruchat (qui a vécu la gestation du projet dans le ventre de sa mère), la maison de Brusino serait l'unique construction de Flora Ruchat-Roncati à laquelle André Ruchat aurait participé. Ingénieur de formation, il montrait un intérêt vif et précoce pour l'architecture⁹, et par une singulière coïncidence, il était originaire de Corseaux. En attendant que Flora termine ses études pour qu'ils puissent enfin réaliser leur projet commun de départ pour l'Afrique, André Ruchat était de retour dans le Tessin, avant de mourir prématurément dans un accident d'avion lors d'un exercice militaire, le 25 octobre 1960. La petite maison sur le lac n'est donc pas uniquement la première œuvre de Flora Ruchat-Roncati, c'est aussi, dans une certaine mesure, une sorte d'hypostase de ses vicissitudes familiales et de leurs répercussions sur son architecture.

Traduit de l'italien par Marion Reybaud

⁹ VOIR, PAR EXEMPLE, LE MÉMOIRE RÉDIGÉ PAR ANDRÉ RUCHAT, LE 11 OCTOBRE 1957, POUR L'ADMISSION À L'ÉCOLE DES OFFICIERS, SUR LE THÈME QUE PENSEZ-VOUS DE L'ÉVOLUTION DES VILLES SUISSES ? JE REMERCIE ANNA RUCHAT DE M'AVOIR FOURNI CE DOCUMENT, CONSERVÉ DANS LES ARCHIVES FAMILIALES (APR).

